Zeitschrift: Rapport pour les années / Bibliothèque nationale suisse
Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse
Band: 44 (1953-1954)

Artikel: Quarante-quatrième rapport pour les années 1953 et 1954
Autor: Bourgeois, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-362227

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE SUISSE

Quarante-quatrième rapport pour les années 1953 et 1954

I. Généralités

Depuis la fin de la guerre, les activités de la Bibliothèque nationale se développent selon un rythme très prononcé et, dans l'ensemble, assez constant. Si le travail augmente, ce n'est pas en premier lieu à la suite des quelques tâches nouvelles que nous avons assumées avec l'assentiment de nos autorités, c'est avant tout parce que nous avons à répondre à des demandes de plus en plus nombreuses et exigeantes. Le prêt augmente chaque année d'environ 3000 volumes et les fonctions de la bibliothèque en tant que centre national de renseignement et d'orientation bibliographiques, desservant aussi bien l'étranger que la Suisse, progressent dans des proportions encore bien plus fortes. Ce sont là des fonctions auxquelles nous ne pouvons d'aucune manière nous soustraire, nulle autre bibliothèque ne disposant des fonds d'Helvetica, ni du catalogue collectif qui en sont les bases indispensables. Presque entièrement absorbés par les travaux courants, nos collaborateurs n'ont pu, malgré le dévouement exemplaire dont ils ont comme toujours fait preuve, consacrer suffisamment de temps à des travaux de réorganisation et de mise au point qui, différés trop longtemps, menacent de devenir des entraves sérieuses.

Cette situation, dont l'avenir ne nous promet guère d'allégement, nous a induits à demander en juin 1954 à la Commission de la Bibliothèque nationale de charger deux experts d'étudier à fond l'organisation et le fonctionnement de notre institution. Ces experts – M. L. Altermatt, directeur de la Bibliothèque centrale de Soleure, et M. le Prof. F. E. Lehmann, directeur de l'Institut de Zoologie de l'Université de Berne – constatèrent dans leur rapport que l'organisation de la Nationale correspond en tout point à ce qu'on doit exiger d'une bibliothèque moderne et qu'aucune de nos fonctions ne saurait être considérée comme inutile, ni même comme susceptible d'être réduite. En conclusion, ils recommandèrent au Département de l'intérieur d'adapter le nombre des collaborateurs à l'envergure actuelle des tâches de la bibliothèque. Avec l'approbation des Chambres, une augmentation du personnel est prévue pour 1955.

Un autre ajustement, non moins nécessaire, fut décidé par les Chambres une année auparavant. En raison du renchérissement que les livres et imprimés de toute nature ont subi depuis la guerre, nos crédits d'acquisition furent portés dès 1954 de fr. 48 000.– à fr. 55 000.–.

Nous sommes heureux d'avoir trouvé auprès des autorités autant de compréhension pour notre institution et pour la part très active qu'elle doit prendre dans la propagation des valeurs culturelles. Les moyens mis à notre disposition permettront à la Bibliothèque nationale non seulement

de satisfaire au mieux ses propres lecteurs, mais encore de rendre aux autres bibliothèques suisses tous les services qu'elles sont en droit d'attendre d'elle.

II. Les services

1. Le service des entrées

Le nombre des donateurs augmente chaque année. De 5181 en 1952, il s'éleva à 5383 en 1953 et à 5448 en 1954. Nous avons pu ajouter à nos collections plusieurs pièces de grande valeur dont nous citerons les plus importantes aux chapitres traitant des services respectifs. Les dons les plus remarquables furent celui de l'hoirie de feu M. Haffter à Weinfelden, qui nous a offert quelque cent cinquante ouvrages ayant tous leur place marquée dans nos fonds anciens, et la collection Goldoni de 300 volumes, offerte par Madame Lola Lorme. Les Editions Ulrico Hoepli à Milan nous ont envoyé gracieusement 23 volumes récemment sortis de leur presse. En 1953, le Ministère public de la Confédération nous remit un millier de volumes retenus par lui au cours des deux dernières guerres. Mentionnons aussi un don de plus de 300 cartes géographiques que nous a fait le Service topographique fédéral. Comme de coutume, plusieurs bibliothèques nous ont fait bénéficier d'envois de doubles, parmi lesquels ceux des bibliothèques universitaires de Genève, Fribourg, Bâle et Berne ainsi que de la Bibliothèque de la ville de Winterthur nous furent particulièrement utiles. A tous ces généreux donateurs nous exprimons notre vive gratitude.

Le détail des entrées se présente comme suit:

I. D'après l'origine

	Dons		Achats		Totaux	
	1953	1954	1953	1954	1953	1954
1. Publications littéraires et scientifiques						
a. volumes	5 279	3 710	1 202	1 426	6 481	5 136
b. brochures	5 141	4 474	518	541	5 659	5 015
c. suites	94	111	221	226	315	337
d. thèses	1 121	1 326	—	—	1 121	1 326
2. Graphica						
a. vues	1 340	604	86	167	1 426	771
b. photographies	148	357	329	335	477	692
c. cartes géographiques	287	544	6	21	293	565
3. Manuscrits	1 092	909	391	116	1 483	1 025
4. Musique	285	444	35	64	320	508
5. Films	24	21	3	2	27	23
6. Publications administratives	8 136	8 745	—	—	8 136	8 745
7. Tirés à part	658	1 030	—	—	658	1 030
8. Périodiques	2 552	2 816	627	655	3 179	3 471
	26 157	25 091	3 418	3 553	29 575	28 644
	88,4%	87,6%	11,6%	12,4%	100%	100%

II. D'après la date

	Parus en 1954		Parus avant 1954		Totaux	
	1953	1954	1953	1954	1953	1954
1. Publications littéraires et scientifiques						
a. volumes	3 142	3 520	3 339	1 616	6 481	5 136
b. brochures	3 114	2 897	2 545	2 118	5 659	5 015
c. suites	315	337	—	—	315	337
d. thèses	692	1 156	429	170	1 121	1 326
2. Graphica						
a. vues	375	377	1 051	394	1 426	771
b. photographies	356	412	121	280	477	692
c. cartes géographiques	229	162	64	403	293	565
3. Manuscrits	992	581	491	444	1 483	1 025
4. Musique	230	254	90	254	320	508
5. Films	27	23	—	—	27	23
6. Publications administratives	4 203	4 731	3 933	4 014	8 136	8 745
7. Tirés à part	196	497	462	533	658	1 030
8. Périodiques	2 909	3 050	270	421	3 179	3 471
	16 780	17 997	12 795	10 647	29 575	28 644
	56,7%	62,8%	43,3%	37,1%	100%	100%

Les éditeurs suisses ayant signé la convention relative au dépôt gratuit étaient au nombre de 333 en 1953 et de 342 en 1954, contre 323 en 1952.

2. *Le service des catalogues et bibliographies*

Après des années mouvementées et surchargées par la rédaction et l'édition des deux tomes du *Répertoire du livre suisse 1948–1950*, ce service a passé par une période relativement calme. Remarquons de suite que c'est un calme avant l'orage, car en 1956 et 1957 devront paraître les trois parties du *Répertoire du livre suisse 1951–1955*. C'est dire que dès 1955 il faudra concentrer tous les efforts sur la préparation de ces volumes, et c'est dans cette perspective qu'au cours de ces deux dernières années nos collaborateurs mirent les bouchées doubles, en cataloguant et en classant des piles d'ouvrages laissés en souffrance parce que leurs titres ne sont pour la plupart pas destinés à paraître dans le *Livre suisse*. Nos arriérés se trouvent ainsi résorbés pour la plus grande partie.

Il nous paraît utile et juste d'attirer une fois l'attention sur le fait que dans la rédaction des titres la Bibliothèque nationale doit tendre vers une perfection dont beaucoup d'autres bibliothèques peuvent se dispenser. Car les titres de toutes les publications récentes sont destinés à être publiés dans le Livre suisse, le Répertoire quinquennal, les bibliographies spéciales. Il ne suffit donc point qu'ils répondent aux exigences d'un catalogue, ils doivent aussi satisfaire le bibliographe et le libraire. Leur présentation doit être impeccable, leur rédaction absolument complète et uniforme. Leur

publication nécessite en outre l'établissement de tables et d'index très élaborés, ne souffrant aucune erreur. Nous devons par conséquent nous imposer des contrôles répétés et très sévères, non seulement des manuscrits et clichés, mais ensuite des épreuves, et cela prend un temps considérable. Toutefois, ces labeurs trouvent leur récompense dans l'estime que nos bibliographies rencontrent de toute part. Après la publication du Répertoire du livre suisse 1948–1950, une autorité dans notre profession écrivait dans le Zentralblatt für Bibliothekswesen: «Dans sa forme actuelle, le problème de la bibliographie nationale suisse a trouvé une solution vraiment exemplaire.»

En 1954, deux tâches nouvelles ont été confiées à notre service des catalogues et bibliographies. En premier lieu, il fut chargé de rédiger dorénavant chaque année le manuscrit du *Catalogue des publications académiques suisses*, élaboré depuis 1897 par la Bibliothèque universitaire de Bâle. Il semble en effet plus rationnel d'exécuter ce travail à la Nationale qui, de toute façon, doit rédiger, elle aussi, pour le Livre suisse, tous les titres paraissant au Catalogue. Il devient ainsi possible d'utiliser la même composition pour les deux impressions. Et cette tâche cadre parfaitement avec notre mission de centre bibliographique national. Bâle reste éditeur du Catalogue, les frais d'impression étant répartis comme précédemment entre les universités.

La seconde entreprise nouvelle est la rédaction d'un *Répertoire des périodiques courants publiés en Suisse*, devant paraître tous les cinq ans avec le *Répertoire du livre suisse*. Depuis la guerre, la Maison suisse du livre à Olten avait fait paraître deux éditions d'un pareil répertoire, mais avait ensuite refusé de continuer cette publication. Trois raisons nous incitèrent à nous en charger. D'une part, il s'agit là aussi d'une bibliographie nationale pour l'élaboration de laquelle nous possédons toutes les bases. D'autre part, l'Unesco a fait figurer l'édition de listes de périodiques courants dans le programme bibliographique minimum dont elle recommande l'exécution à tous ses Etats membres. Notre pays se doit de fournir son apport à l'œuvre commune, dans l'intérêt d'une meilleure diffusion des connaissances dans le monde. Et enfin, ce répertoire sera sans doute très apprécié par nos libraires.

Nos autres publications courantes parurent selon leur rythme habituel. *Le Livre suisse* donnait 6737 titres en 1953 et 7424 en 1954 (contre 6713 en 1952). En outre, l'on catalogua pendant ces deux années 1733 et 1926 ouvrages dont les titres ne furent pas publiés (contre 830 en 1952).

La *Bibliographia scientiae naturalis Helvetica* fit paraître en 1953, avec un certain retard, son volume pour 1951 avec 3735 titres, puis en 1954 les volumes portant sur les années 1952 (3815 titres) et 1953 (4230 titres).

La *Bibliographie de l'histoire suisse* a publié ses volumes pour 1952 (1639 titres) et 1953 (1811 titres), la *Bibliographie généalogique suisse* a fait paraître dans le Généalogiste suisse les titres des années 1951 à 1953. La *Bibliographie des publications officielles suisses* a paru pour les années 1952 et 1953.

Peu avant la fin de 1954, nous avons enfin pu faire paraître l'ultime fascicule du *Répertoire méthodique 1941–1947* dont les fascicules 7 à 9

avaient paru en 1953. Ainsi se trouve achevée cette entreprise monumentale, continuée par le Répertoire du livre suisse.

Comme chaque année, nous avons fourni les contributions annuelles de la Suisse à la *International bibliography of historical sciences*, à la *Bibliographie cartographique internationale*, à l'*Index translationum*, et assuré les travaux de secrétariat du *Centre suisse de documentation du bâtiment.*

D'autres travaux par contre n'ont pu être menés à chef comme il eût été désirable. En premier lieu, nous n'avons pu consacrer tout le temps nécessaire à la révision du catalogue par matières. Ensuite, il devient de plus en plus urgent que nous mettions au point plusieurs instructions destinées à éviter le flottement et les pertes de temps, surtout chez nos nouveaux collaborateurs. Les instructions pour la rédaction des catalogues, commencées il y a sept ans, ont bien progressé en 1954, mais il serait de la plus grande importance de les achever avant 1956, début de la prochaine période quinquennale du Répertoire du livre suisse. D'autres directives encore demandent à être codifiées, mais jusqu'ici le temps nous en a fait défaut.

3. *Le service des imprimés anciens, des fonds spéciaux et des recherches historiques*

Les demandes affluant vers ce service, aussi bien de l'étranger que de Suisse se font toujours plus nombreuses. Nos lecteurs ont de plus en plus tendance à s'en remettre à la Bibliothèque nationale pour des recherches qu'en d'autres bibliothèques ils devraient sans aucun doute effectuer eux-mêmes et nous devons parfois refuser de nous substituer à eux. Mais dans bien des cas, nous ne pouvons nous y soustraire, p. ex. lorsque les demandes émanent de nos légations et consulats à l'étranger, d'ambassades et légations étrangères en Suisse, d'universités d'autres pays, d'autorités fédérales, cantonales ou municipales.

Parallèlement à ces recherches, les travaux suivants furent entrepris ou poursuivis dans les différentes divisions:

a) *Imprimés anciens:* Nous avons demandé au «Service d'aide par le travail» de copier à la machine notre catalogue des publications parues avant 1901 dont les fiches, en grande partie manuscrites et surchargées de corrections et d'additions, font tache dans notre bibliothèque moderne. Mais ce travail dut être interrompu à peine commencé, le peu de main-d'œuvre dont dispose ce service devant être employé entièrement au reclassement de notre catalogue collectif, bien plus urgent. Nous espérons pouvoir reprendre ce projet en 1955 ou 1956. – L'incorporation des imprimés anciens au catalogue biographique et au catalogue par noms de lieux, poursuivi en 1953, a dû être abandonné en 1954 jusqu'à nouvel avis, notre personnel étant entièrement absorbé par des travaux plus pressants.

b) *Manuscrits:* Le nouveau catalogue sur fiches des manuscrits (à l'exclusion des fonds spéciaux Spitteler, Ott, etc.) fut achevé en 1954.

c) *Fonds Spitteler:* La ville de Lucerne nous a fait part de son désir de recevoir en dépôt quelques documents représentatifs destinés à orner une pièce de la maison Willmann consacrée à la mémoire du poète. Un choix

fut établi et ces pièces iront à Lucerne dès que l'ouverture de ce «Cabinet Spitteler» sera décidée.

d) *Fonds Rilke:* C'est à cette collection que nous avons pu ajouter trois de nos plus précieuses acquisitions de ces années, dons généreux de M. Georg Reinhart à Winterthur. Ce sont les collections complètes des lettres du poète à son mécène M. Werner Reinhart et des réponses de ce dernier, ainsi que le manuscrit de la seconde partie des «Cahiers de Malte Laurids Brigge». Les lettres échangées entre Rilke et celui qui lui offrit l'abri du Muzot occupent une place bien à part dans la correspondance pourtant nombreuse du poète. Aussi sommes-nous heureux de pouvoir annoncer leur publication dans peu d'années.

M. Balthasar Reinhart, l'actuel châtelain du Muzot, nous a donné 109 livres et brochures ayant appartenu à Rilke et conservés jusqu'ici au Muzot.

e) *Fonds Hermann Hesse:* Comme par le passé, l'écrivain nous a envoyé chaque année des centaines de lettres à lui adressées, augmentant ainsi considérablement la valeur de ce fonds.

f) *Collection Desai:* Le cataloguement de cette collection a enfin pu être entrepris, une élève de l'Ecole des bibliothécaires de Genève ayant choisi ce travail pour l'obtention de son diplôme.

g) *Collection Goldoni:* Madame Lola Lorme, qui se consacre entièrement à l'étude de Goldoni et à la traduction de ses pièces, nous a fait cadeau de sa bibliothèque comprenant environ 300 volumes d'œuvres de l'écrivain, en italien et en traductions, et d'études à son sujet. Cette collection a été cataloguée par la même élève qui s'occupe actuellement de la collection Desai.

h) *Collection de Bibles Lüthi:* Comme chaque année, M. Lüthi a enrichi sa collection de plusieurs pièces très intéressantes. En outre, l'infatigable donateur a tenu à mettre à jour lui-même le catalogue et a consacré plusieurs années à ce travail aujourd'hui terminé.

i) *Livres illustrés:* Les catalogues topographiques de cette division ont enfin pu être achevés. L'inscription des cotes au catalogue par matières s'est poursuivi, bien qu'à une cadence un peu ralentie.

j) *Gravures et estampes:* La maison d'édition Rascher à Zurich nous a offert gracieusement 115 excellentes reproductions de tableaux de peintres suisses modernes, tels que Hodler, Segantini et d'autres. Un catalogue de la collection des portraits a été commencé et activement poursuivi.

k) *Affiches:* Nous avons contribué par une trentaine de pièces à une exposition organisée par la ville de Bochum.

l) *Arbres généalogiques:* Avec l'assentiment de la Société suisse de généalogie, nous avons fusionné sa collection avec la nôtre, établissant en même temps un catalogue.

m) *Photographies:* Nous avons commencé une collection des négatifs pris par notre propre atelier de photographie lorsqu'on nous commande des copies de nos estampes et livres illustrés. En vue d'enrichir notre collection de portraits photographiques, nous avons écrit à un certain nombre de personnalités, ce qui nous a valu 161 nouvelles photographies.

n) *Cartes géographiques:* Le catalogue des atlas a été achevé. Pour la Carte nationale de la Suisse, un catalogue spécial a été entrepris. La collection des panoramas pliés a été reclassée. Le Service topographique fédéral nous a fait don d'une série complète de la carte Siegfried pour remplacer notre exemplaire destiné au prêt, complètement usé.

4. *Service du prêt et du catalogue collectif*

a) *Le prêt* a continué son ascension régulière et a atteint 90 740 volumes en 1953 et 93 806 en 1954 (85 128 en 1952). Rappelons qu'après la suppression du prêt pour la lecture récréative il était tombé de 107 216 en 1946, à 78 821 en 1948. Plus de la moitié de cette diminution se trouve maintenant compensée par un prêt servant les buts véritables de notre bibliothèque. En étudiant le tableau suivant, on se rappellera que c'est par l'entremise du catalogue collectif que les volumes ne provenant point de nos propres fonds trouvent leur chemin, soit vers nos lecteurs, soit vers d'autres bibliothèques suisses et étrangères.

Provenance des volumes prêtés:

	1952		1953		1954	
De nos propres fonds	81 693		87 530		89 994	
d'autres bibliothèques ...	3 435		3 210		3 812	
dont: suisses		3 090		2 914		3 304
étrangères		345		296		508
Total	85 128		90 740		93 806	

Destination des volumes:

Salle de lecture (y compris atelier de photographies)	14 671		18 146		16 137	
guichet	50 315		53 215		53 091	
expéditions postales	20 142		19 379		24 578	
dont: canton de Berne ..		4 948		4 942		5 133
autres cantons		14 531		13 814		18 527
étranger		663		623		918
Total	85 128		90 740		93 806	

Fréquentation de la salle de lecture	29 736	30 373	30 088
nouvelles cartes de lecteurs délivrées ...	3 308	3 611	3 545
colis postaux: expédiés ..	10 850	11 010	12 296
reçus	11 256	11 590	12 426

A titre d'exemple, nous préciserons que les ouvrages empruntés en 1954 à l'étranger pour nos lecteurs provenaient de onze pays européens. L'Allemagne nous en a fourni 209, la Grande Bretagne 105. D'autre part, les volumes que nous avons prêtés à l'étranger sont allés en vingt pays, dont

deux du Proche-Orient (Israël et Liban). L'Allemagne nous en a demandé 498, la Grande Bretagne 79, la Tchécoslovaquie 112, la Hongrie 27, etc.

b) Le *Catalogue collectif* reçut 78 614 fiches nouvelles en 1953 et 71 734 en 1954. Il put d'autre part éliminer 105 732 et 109 130 fiches en double (y compris celles éliminées par le service d'aide par le travail). Au 31 décembre 1954, le Catalogue collectif contenait 1 891 937 fiches.

Le nombre des demandes affluant vers ce service devient alarmant, et c'est ici que de nouvelles forces nous font avant tout défaut. Lorsque le catalogue collectif fut créé en 1928, 89 bibliothèques y étaient affiliées et l'on s'attendait à recevoir un maximum de 20 000 titres nouveaux à classer par an, et 1000–2000 demandes de recherches. Actuellement, le nombre des bibliothèques participant au prêt interurbain est de 352, celui des fiches reçues chaque année de plus de 70 000, et quant aux demandes, elles ont passé de 26 053 en 1952 à 29 848 en 1953 et à 35 709 en 1954.

Elles se répartissent comme suit:

	1952	1953	1954
Bibliothèques	16 007	16 999	19 144
Industries	1 488	2 406	4 356
Chercheurs individuels.	6 499	7 216	7 650
Librairies	533	1 049	1 445
Centrale des thèses	385	306	487
Etranger	1 141	1 872	2 627
	26 053	29 848	35 709

Ces chiffres sont éloquents. Ils sont la preuve, d'une part, que notre catalogue collectif rend de très grands services, toujours plus appréciés, à la recherche scientifique et industrielle et, d'autre part, qu'une augmentation de son personnel est devenue inéluctable. Ajoutons que, comme toujours, deux tiers des renseignements demandés ont pu être donnés.

A côté de ces travaux d'orientation bibliographique, le service établit également des bibliographies d'ouvrages suisses sur certains sujets. Nos correspondants se sont intéressés p. ex. au bilinguisme, au traitement de la tuberculose, à l'action créatrice de la femme en musique, au nombre de langues dans lesquelles Heidi de J. Spyri a été traduit, aux ouvrages d'auteurs suisses traduits en espagnol etc.

Le *Répertoire des périodiques étrangers reçus par les bibliothèques suisses* (*4e édition*) était à peu de chose près achevé à la fin de 1954 et pourra sortir des presses en juin 1955. Cette publication a été rendue possible par l'aide financière généreuse que le Fonds national pour la recherche scientifique, reconnaissant l'importance capitale de ce répertoire pour tout travail scientifique, a accordée à l'Association des bibliothécaires suisses qui en est l'éditeur. C'est un bien grand travail qui s'achève, mais il trouvera une continuation dans les suppléments que notre service préparera tous les cinq ans.

c) *Magasins:* L'espace conquis dans nos rayons en 1951 lorsque l'Inspection des forêts, chasse et pêche quitta notre bâtiment, se remplit assez rapidement, comme prévu. Dans trois à quatre ans au plus tard, un nouveau

dégagement devra être trouvé par le déplacement d'une des autres administrations qui, il y a 23 ans, furent logées «temporairement» sous notre toit.

5. *Services techniques*

a) *Photographie:* Notre atelier a effectué les travaux suivants:

	Administration			*Particuliers*		
	1952	1953	1954	1952	1953	1954
Microfilms	383	162	6 349	17 448	24 258	12 929
photocopies	8 267	1 030	900	3 524	1 487	970
reprod. div.	1 448	87	43	352	403	444
	10 098	1 279	7 292	21 324	26 148	14 343

	Bibl. nationale			*Totaux*		
	1952	1953	1954	1952	1953	1954
Microfilms	2 427	815	386	20 258	25 235	19 664
photocopies	1 240	1 454	1 195	13 031	3 971	3 065
reprod. div.	152	126	290	1 952	616	777
	3 819	2 395	1 871	35 241	29 822	23 506

Comme en 1952, le nombre des travaux avait dépassé considérablement la capacité de travail de notre seul photographe, malgré son dévouement et sa diligence, nous avions totalement supprimé, dès mars 1953, les reproductions effectuées pour d'autres administrations, ce qui nous ramena à un chiffre tolérable. En 1954, les demandes de microfilms et de photocopies ont de nouveau considérablement baissé. En voici les raisons:

En 1953, nous avions été chargés de travaux importants par quelques correspondants suisses. L'Université de Dublin avait demandé à plusieurs de nos grandes bibliothèques des copies de manuscrits à peinture dans lesquels se manifestait une influence irlandaise. La plus grande partie de ces copies fut exécutée dans notre atelier. De même, la Bibliothèque conventuelle de St-Gall nous demanda de copier quelques milliers de pages de manuscrits hébreux du 11e–13e siècle au profit de la Hebrew University à Jérusalem. Enfin, un éditeur, préparant l'édition d'une Bible richement illustrée, nous commanda quelques centaines de microfilms et reproductions, ayant trouvé dans notre collection de Bibles une véritable mine d'illustrations remarquables. Aucun travail semblable, sauf quelques compléments au dernier mentionné, ne s'est présenté en 1954.

Le recul des travaux pour le compte de particuliers nous a permis de mettre à nouveau notre atelier au service d'autres administrations. Nous avons notamment accepté de copier sur microfilms les archives assez volumineuses du service des immeubles de l'Administration fédérale des finances, contenant les contrats d'achats d'immeubles acquis par la Confédération.

La moitié de ce travail, soit plus de 6000 microcopies, fut exécutée en 1954.

b) *Reliure:* Nous avons fait exécuter à l'extérieur les reliures suivantes:

	1952	1953	1954
Demi-reliures peau	105	91	112
demi-reliures toile	1907	2119	1919
cartonnages	1882	1754	2169
couvertures en carton ...	1021	1422	897
cartes entoilées	6	3	—
travaux divers	—	10	2
	4921	5399	5099

Pour nos catalogues et répertoires, notre atelier de reliure eut à polycopier le nombre suivant de titres:

	1952	1953	1954
titres	8 831	7 497	8 890
fiches tirées	71 294	63 654	70 325

III. Personnel

En tout premier lieu, nous signalerons les échanges de bibliothécaires que, chacune de ces deux années, nous avons pratiqués avec l'étranger. En 1953, M. P.-E. Schazmann passa deux mois à la Bibliothèque du British Museum, où il put non seulement voir fonctionner cette institution fameuse entre toutes et faire quelques sondages dans ses fonds anciens, à la recherche de documents intéressant notre pays, mais encore étudier l'organisation de la British National Bibliography et de la National Central Library, le centre britannique du prêt interurbain et international. Pendant ce temps, un jeune bibliothécaire du British Museum, M. Hill, étudia avec beaucoup d'intérêt notre organisation et nos méthodes de travail.

En 1954, ce fut M. Vontobel qui passa un mois à la Deutsche Bibliothek à Francfort s. M., tandis que cette institution nous envoya une de ses bibliothécaires, Mademoiselle Schneider. Cet échange était particulièrement important pour nos deux bibliothèques en raison de la coordination, dès 1953, de notre bibliographie nationale avec les bibliographies nationales allemande, éditée à Francfort, et autrichienne, coordination dont nous avons parlé dans notre dernier rapport. Il était donc du plus grand intérêt pour nos collaborateurs de pouvoir étudier à la source les règles de cataloguement pratiquées à Berne et à Francfort respectivement. Les bénéfices que nous retirons de ces échanges sont si manifestes que nous en avons prévu un nouveau pour 1955.

Trois collaborateurs quittèrent nos services. Le 1er mai 1953, M. Kurt Blum, notre photographe, s'établit à son propre compte, tout en nous restant attaché comme collaborateur externe. Il fut remplacé par Mademoiselle Felicitas de Barros. Le 31 juillet 1954, M. Robert Wälchli, engagé à titre d'auxiliaire pour la durée du reclassement du catalogue collectif, nous a quittés, ayant été nommé bibliothécaire à la Bibliothèque centrale

de Soleure. Il fut remplacé par Mademoiselle Helene Hänni. Au 31 décembre 1954, M. Flavian Hoby prit sa retraite, après 42 ans de fidèles et loyaux services à la Bibliothèque nationale. Son départ donna lieu à un mouvement dans la distribution des charges, qui résulta dans l'engagement de M. Raoul Blindenbacher comme garçon de bibliothèque.

Mademoiselle Thaddäa Bösch entra au service de la bibliothèque, le 1er janvier 1953 et Mademoiselle Brigitte Zbinden, le 30 avril 1953, les deux comme assistantes-bibliothécaires.

Les stagiaires suivants travaillèrent dans nos services: Mesdemoiselles Anne Bavaud, Isabelle Ringold et Monique Fauchs, MM. Max Christ, Thomas Zwicky et Egon Wind.

Au printemps 1954, les candidats suivants passèrent avec succès l'examen technique de l'Association des bibliothécaires suisses: Mademoiselle Zbinden, MM. Wälchli et Kamer. En automne de la même année, le diplôme complet de l'ABS put être délivré à Mademoiselle Bösch, MM. Wälchli et Christ.

Comme chaque année depuis qu'il a pris sa retraite, M. Wissler nous fit bénéficier de son concours bénévole, en révisant certaines divisions de notre catalogue par matières sur lequel il règna en maître pendant tant d'années. Le Dr. Th. de Fellenberg nous accorde depuis l'automne 1953 une aide extrêmement précieuse, en venant travailler bénévolement deux heures par jour au catalogue collectif. Que ces deux collaborateurs désintéressés veuillent bien trouver ici l'expression de notre gratitude très sincère.

IV. Commission

La Commission siégea trois fois en 1953 et deux fois en 1954. Lors de sa dernière séance en 1953, elle prit congé, avec le plus profond regret, de trois de ses membres qui, atteints par la limite d'âge inexorable, devaient la quitter à la fin de cette même année.

M. Felix Burckhardt, membre de la Commission depuis 1939, y avait apporté sa vaste expérience comme directeur d'une des plus grandes bibliothèques de Suisse. Il prit la présidence en 1950, à la succession de M. Schwarber, et comme ce dernier, fut en toute occurrence un conseiller éclairé et un appui solide pour le directeur de la Bibliothèque.

M. Pierre Grellet était entré à la Commission en 1936. Il y représentait la clarté et l'indépendance de l'esprit romand si indispensables dans une institution comme la nôtre. Ses interventions pertinentes, toujours très écoutées, ont grandement contribué à la conduite judicieuse des affaires.

M. Gustav Keckeis, nommé en 1951, fut le premier éditeur au sein de la Commission. Sa profonde compréhension des nombreux problèmes qui relient la Bibliothèque à l'édition suisse, notamment dans le domaine de la bibliographie nationale, donnait un poids particulier à ses paroles toujours inspirées d'une grande sagesse.

Aux regrets des membres restants, le directeur tient à joindre l'expression de sa reconnaissance personnelle pour l'aide précieuse que ces trois personnalités lui ont de tout temps accordée si généreusement.

Pour leur succéder, le Conseil fédéral a nommé MM. Leo Altermatt, directeur de la Bibliothèque centrale de Soleure, Maurice Zermatten, homme de lettres à Sion et M. Heinz Helbing, éditeur à Bâle. La présidence fut confiée à M. Auguste Bouvier, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, le vice-président, M. Henri Perret, s'étant trouvé dans l'impossibilité d'accepter cette charge, en raison de sa nomination à la présidence du Conseil national.

V. Expositions

Quatre expositions furent organisées en 1953. En mai, nous inaugurâmes une exposition consacrée aux plus belles impressions bernoises. Cette exposition était organisée, avec le concours de la Bibliothèque de la Ville et de l'Université de Berne et du Musée Gutenberg suisse, dans le cadre des nombreuses manifestations commémorant l'entrée de Berne dans la Confédération. En novembre, nous mîmes nos salles à la disposition de la Société suisse pour l'Esperanto, qui y montra un ensemble extrêmement instructif d'ouvrages illustrant la littérature déjà très riche dont disposent les espérantistes. Enfin, en décembre, nous avons exposé les admirables planches de champignons suisses que le peintre Hans Walty nous avait léguées en 1948. Cette exposition attira un grand nombre de visiteurs, venus non seulement de Berne.

En 1954, nous n'avons montré, dans nos propres locaux, que deux expositions.

La première commémorait le centenaire d'Alberic Zwyssig, compositeur du Cantique suisse; la seconde fut présentée à M. Luther Evans, Directeur général de l'Unesco, lors de sa visite à Berne et avait pour sujet «Les droits de l'homme et la Suisse». Elle était semblable à l'exposition que nous avions organisée en 1949, à l'occasion du passage à Berne du prédécesseur de M. Evans, M. Torrès Bodet. Un temps considérable fut consacré à la préparation d'une exposition qui devait être inaugurée en janvier 1955 sur «Romain Rolland et la Suisse», à l'occasion du dixième anniversaire de la mort de l'écrivain.

Par ailleurs, nous avons contribué à plusieurs expositions hors de nos murs par le choix de documents mis à leur disposition. Le manuscrit original du Cantique suisse fut exposé à Wettingen et à Bauen, lors des fêtes organisées dans ces deux localités pour le centenaire de Zwyssig. Les autres expositions auxquelles nous avons participé furent: l'exposition du livre suisse à Zurich à l'occasion du Congrès de l'Union internationale des éditeurs, l'exposition organisée à Ragaz par la Société philosophique suisse, à l'occasion du centenaire de Schelling, l'exposition consacrée à Alfred Gehri à Genève, l'exposition «Veteranezyt» sur les Suisses au service de Naples au château de Jegenstorf, l'exposition «Chefs-d'œuvre illustrés de la littérature universelle d'Homère à Baudelaire» qui fut montrée au Locle et à Neuchâtel, l'exposition «La Bible, parole vivante» qui passa dans plusieurs localités du Jura bernois et neuchâtelois ainsi qu'à Bâle, et enfin l'exposition sur l'autonomie des communes, organisée par notre Légation à Tokio.

VI. Activités diverses

En janvier 1953, a commencé la distribution gratuite du «Livre suisse» à l'étranger, annoncée dans notre dernier rapport. Cette action très importante fut rendue possible par la grande compréhension de M. le Conseiller fédéral Etter et par l'appui qu'il nous accorda en vue de mettre la bibliographie nationale – que nous devons de toute façon éditer pour nos propres besoins – au service d'une meilleure propagande culturelle. Point n'est besoin d'insister sur l'intérêt qu'il y a à faire connaître notre production littéraire, image vivante de la Suisse, dans le monde entier. Et pour nous, c'est une satisfaction profonde que de pouvoir ainsi travailler pour une si belle cause. Notre bibliographie, dont jusqu'ici à peine une centaine de services passaient la frontière, s'en va maintenant en quelques 6000 exemplaires vers des bibliothèques, instituts de recherches, sociétés savantes et librairies de presque tous les pays du monde.

VII. Production littéraire

Depuis six ans, l'édition suisse se maintient sensiblement au même niveau, avec, en 1954, une légère progression sur 1953. Notons avec satisfaction que cette dernière année l'édition de langue française marque une avance bien plus nette qu'en 1953.

Mais ce n'est point seulement par le nombre d'ouvrages publiés que l'édition suisse s'affirme, c'est tout autant par le chiffre de ses exportations. Nous apprenons qu'en 1954, la Suisse a exporté pour près de fr. 30 000 000 de livres (périodiques et journaux non compris), soit pour presque 3 millions de francs de plus qu'en 1953. Il est peu connu chez nous qu'actuellement la Suisse exporte une plus grande valeur en livres qu'en chocolat et en lait condensé tout ensemble. Sommes-nous prétentieux en pensant que la distribution gratuite à l'étranger du «Livre suisse» depuis 1953 a joué son rôle dans cette évolution?

Il est extrêmement réjouissant de voir notre édition scientifique et littéraire maintenir ainsi ses positions. La part qui lui revient dans la sauvegarde du renom culturel de la Suisse à l'étranger ne saurait être surestimée. Le livre, pierre angulaire de notre culture, restera toujours le meilleur messager spirituel entre les peuples, même à l'époque de la radio et de la télévision.

Le Directeur:
Pierre Bourgeois